

# Prix à la consommation

Depuis le début de la crise sanitaire, l'inflation d'ensemble a nettement diminué. Les mesures de confinement et la baisse de la demande qui a suivi ont affecté la plupart des prix, et particulièrement ceux de l'énergie. En septembre 2020, l'inflation d'ensemble a atteint son niveau le plus bas depuis 2016, à +0,1 % sur un an (d'après l'estimation provisoire) après +1,4 % en février, principalement du fait des prix des produits pétroliers et des services de transport, notamment aérien. En parallèle, le décalage de la date des soldes d'été en juillet et août a ponctuellement contribué à la hausse du glissement annuel des prix en juillet puis à son repli en août. L'inflation sous-jacente aurait quant à elle diminué aussi, en s'établissant à +0,4 % sur un an en septembre, alors qu'elle était de +1,3 % en février dernier.

Cette période de faible inflation devrait se poursuivre dans les prochains mois : l'inflation d'ensemble serait nulle en décembre 2020 et l'inflation sous-jacente s'établirait à +0,2 %. En moyenne annuelle, l'inflation d'ensemble diminuerait nettement en 2020, à +0,5 % après +1,1 % en 2019.

## L'inflation s'est maintenue à un niveau faible depuis le début de la crise sanitaire, malgré des évolutions de prix inhabituelles dans certains secteurs

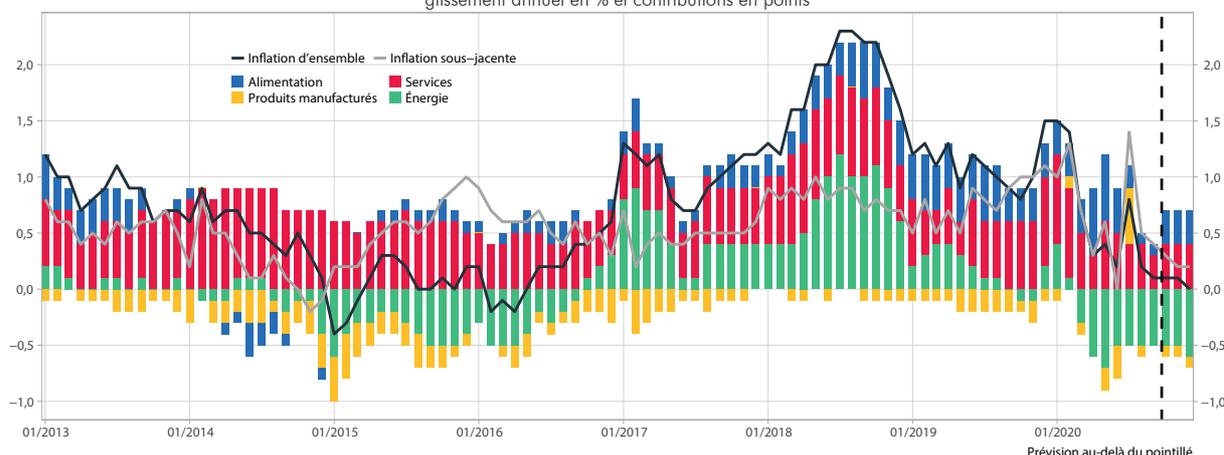
L'inflation d'ensemble a fortement diminué depuis le début de la crise sanitaire, passant de +1,4 % en février à +0,1 % en septembre (graphique 1).

La chute d'activité liée aux mesures de restrictions instaurées dans de nombreux pays a entraîné une forte diminution de la demande, notamment en produits pétroliers. Les prix de ces derniers ont diminué de 14,6 % en septembre sur un an, après -0,5 % en février, ce qui a fortement contribué au ralentissement global des prix. Par ailleurs, les prix des tarifs réglementés d'électricité et de gaz ont été revalorisés respectivement de +1,5 % et +1,0 % en août. Au total, les prix de l'énergie ont fortement baissé en septembre, à -8,0 % sur un an, après +1,1 % en février.

À l'inverse, les prix des produits alimentaires – notamment frais – ont accéléré à partir du mois de mars et pendant l'ensemble de la période de confinement, jusqu'à +3,7 % en avril sur un an. Les difficultés d'approvisionnement des commerces couplées à une demande plus importante qu'à l'accoutumée ont soutenu cette hausse. À partir de l'été, les prix des produits alimentaires ont ralenti, jusqu'à +0,9 % sur un an en septembre, après +1,8 % en février.

Dans le même temps, les prix des services ont fortement ralenti. En particulier, les prix des services de transport – notamment aérien – ont nettement diminué depuis mars, et s'établissent à -3,7 % sur un an en septembre après +1,8 % en février. En effet, le secteur a été très affecté par les restrictions de voyage et le contexte sanitaire : depuis mars, les évolutions mensuelles de prix dans ce secteur ne suivent plus la saisonnalité habituelle marquée par les périodes de vacances scolaires (graphique 2).

1 - Inflation d'ensemble et contributions par poste  
glissement annuel en % et contributions en points



Source : Insee

Les prix des produits manufacturés ont également diminué à partir du mois de mars, leur glissement annuel atteignant  $-0,2\%$  en septembre, après  $+0,3\%$  en février. Cette tendance baissière des prix a débuté en avril 2020, en raison de la fermeture des commerces « non essentiels » pendant le confinement, et s'est poursuivie par la suite. En juillet 2020, l'inflation d'ensemble de ces produits a nettement augmenté, à  $+1,8\%$  sur un an. Cette hausse provient essentiellement de celle des prix de l'habillement-chaussures, lesquels ont augmenté de  $10,1\%$  sur un an, affectés par le décalage et la réduction de la période des soldes : en 2020, les soldes ont duré 4 semaines, du 15 juillet au 11 août 2020, contre 6 semaines l'an passé, du 26 juin au 6 août 2019 (graphique 3). Au mois d'août, la variation de prix de l'habillement-chaussures est ainsi revenue à  $-7,0\%$  avant de remonter en septembre à  $+9,1\%$ . Ces variations de prix de

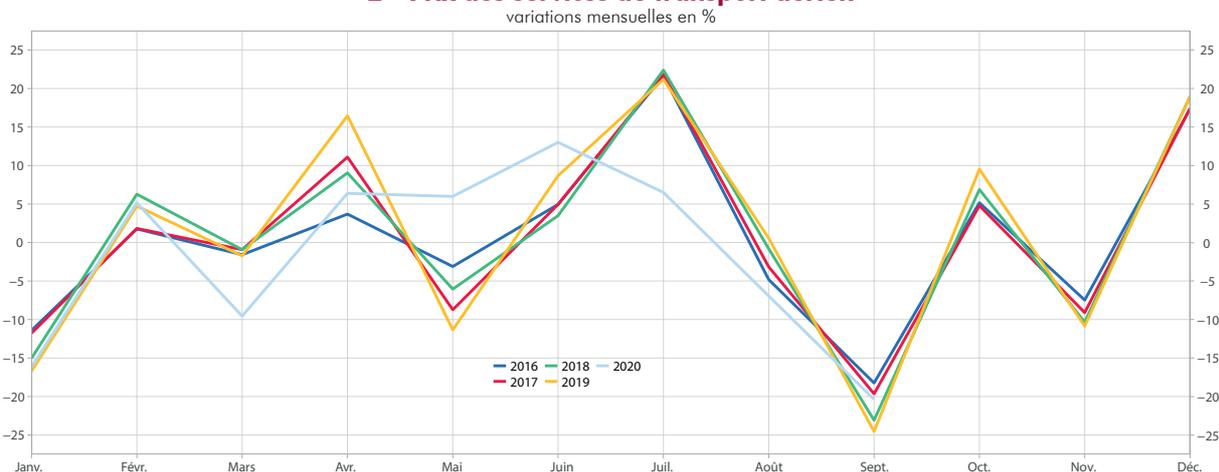
l'habillement-chaussures ont contribué pour  $+0,4$  point de pourcentage à l'inflation d'ensemble en juillet, puis pour  $-0,1$  point en août.

### D'ici décembre 2020, l'inflation resterait très faible

En décembre 2020, l'inflation d'ensemble serait nulle sur un an, après  $+0,1\%$  en septembre (tableau). L'inflation sous-jacente s'établirait quant à elle à  $+0,2\%$  sur un an après  $+0,4\%$  en septembre.

Les prix des produits manufacturés diminueraient de  $0,6\%$  sur un an en décembre, après  $-0,2\%$  en septembre, en lien avec la baisse des prix des autres produits manufacturés – notamment les appareils électroniques et électroménagers.

### 2 - Prix des services de transport aérien

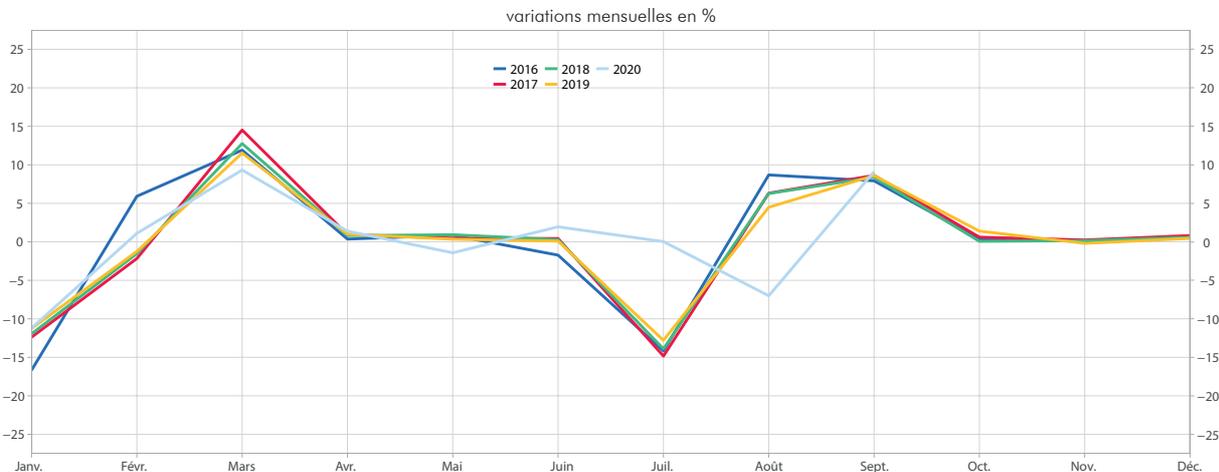


Lecture : En prévision, en septembre 2020, les prix des services de transport aérien baisseraient de  $20,4\%$  par rapport au mois d'août 2020 alors qu'en septembre 2019, les prix de ces services avaient baissé de  $24,5\%$  sur un mois.

Note : l'indice des prix à la consommation n'est pas désaisonnalisé.

Source : Insee

### 3 - Prix de l'habillement-chaussures



Lecture : en juillet 2020, les prix de l'habillement-chaussures sont stables sur un mois, tandis qu'ils ont baissé entre  $10\%$  et  $15\%$  les années passées.

Note : l'indice des prix à la consommation n'est pas désaisonnalisé.

Source : Insee

Enfin, les prix des services seraient en hausse de 0,6 % sur un an en décembre, comme en septembre. Les prix des loyers, des services de communication et des autres services augmenteraient à un rythme similaire aux mois précédents. Ces derniers ont nettement ralenti en septembre, et ce faible dynamisme se maintiendrait jusqu'à la fin de l'année. À l'inverse, les prix des services de santé diminueraient par effet de sortie de glissement : leurs prix avaient augmenté plus fortement au quatrième trimestre 2019, ce qui affecte le glissement annuel. Les prix des services de transport continueraient quant à

eux de diminuer, malgré un retour à un profil saisonnier plus habituel en prévision.

Les prix des produits alimentaires accéléreraient, à +1,2 % sur un an après +0,9 % en septembre, dans le sillage de ceux des produits frais. Sous l'hypothèse d'un cours du baril de Brent à 40 \$, l'inflation énergétique demeurerait nettement négative, à -8,2 % sur un an en décembre.

Les prix du tabac ralentiraient légèrement, à +11,8 % après +13,7 % en septembre. Le prix du paquet de cigarettes devrait être revalorisé de 40 centimes d'euros au 1<sup>er</sup> novembre pour atteindre le prix-cible de 10 euros en moyenne. ■

### Prix à la consommation

évolution en %

Regroupements IPC* (pondérations 2020)	février 2020		juillet 2020		août 2020		septembre 2020		décembre 2020		Moyennes annuelles	
	ga	cga	ga	cga	ga	cga	ga	cga	ga	cga	2019	2020
<b>Alimentation (16,1 %)</b>	<b>1,8</b>	<b>0,3</b>	<b>1,1</b>	<b>0,2</b>	<b>0,9</b>	<b>0,1</b>	<b>0,9</b>	<b>0,1</b>	<b>1,2</b>	<b>0,2</b>	<b>2,5</b>	<b>1,8</b>
dont : produits frais (2,3 %)	3,3	0,1	2,2	0,1	1,5	0,0	2,3	0,1	4,5	0,1	4,3	6,5
hors produits frais (13,8 %)	1,5	0,2	0,9	0,1	0,8	0,1	0,7	0,1	0,6	0,1	2,1	1,1
<b>Tabac (2,1%)</b>	<b>14,5</b>	<b>0,3</b>	<b>13,8</b>	<b>0,3</b>	<b>13,8</b>	<b>0,3</b>	<b>13,7</b>	<b>0,3</b>	<b>11,8</b>	<b>0,2</b>	<b>10,6</b>	<b>13,5</b>
<b>Produits manufacturés (24,9 %)</b>	<b>0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>1,8</b>	<b>0,5</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,6</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,6</b>	<b>-0,2</b>
dont : habillement-chaussures (3,8 %)	2,1	0,1	10,1	0,4	-1,7	-0,1	-1,3	0,0	-1,3	0,0	-0,3	-0,3
produits santé (4,1 %)	-2,3	-0,1	-1,9	-0,1	-2,0	-0,1	-1,9	-0,1	-2,1	-0,1	-2,8	-2,1
autres produits manufacturés (17,0 %)	0,5	0,1	1,1	0,2	0,4	0,1	0,3	0,0	-0,1	0,0	-0,1	0,2
<b>Énergie (8,1 %)</b>	<b>1,1</b>	<b>0,1</b>	<b>-7,4</b>	<b>0,0</b>	<b>-7,1</b>	<b>-0,6</b>	<b>-8,0</b>	<b>-0,6</b>	<b>-8,2</b>	<b>-0,7</b>	<b>1,9</b>	<b>-6,1</b>
dont : produits pétroliers (4,4 %)	-0,5	0,0	-12,8	-0,6	-12,7	-0,6	-14,6	-0,6	-16,5	-0,7	0,6	-12,1
<b>Services (48,9 %)</b>	<b>1,4</b>	<b>0,7</b>	<b>0,9</b>	<b>0,4</b>	<b>0,9</b>	<b>0,4</b>	<b>0,6</b>	<b>0,3</b>	<b>0,6</b>	<b>0,3</b>	<b>1,0</b>	<b>0,9</b>
dont : loyers-eau (7,5 %)	0,4	0,0	0,2	0,0	0,2	0,0	0,2	0,0	0,2	0,0	0,4	0,3
santé (6,0 %)	0,0	0,0	0,6	0,0	0,3	0,0	0,3	0,0	-0,1	0,0	-0,1	0,2
transports (3,0 %)	1,8	0,1	-0,8	0,0	-4,4	-0,1	-3,7	-0,1	-3,9	-0,1	0,7	-1,9
communications (2,2 %)	2,2	0,0	1,5	0,0	1,8	0,0	1,2	0,0	1,2	0,0	-1,1	1,3
autres services (30,2 %)	1,9	0,6	1,2	0,4	1,6	0,5	1,1	0,3	1,2	0,4	1,6	1,4
<b>Ensemble (100 %)</b>	<b>1,4</b>	<b>1,4</b>	<b>0,8</b>	<b>0,8</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,1</b>	<b>0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>1,1</b>	<b>0,5</b>
Ensemble hors énergie (91,9 %)	1,5	1,3	1,4	1,3	0,5	0,4	-0,1	-0,1	0,7	0,6	1,1	1,1
Ensemble hors tabac (97,9 %)	1,2	1,2	0,5	0,4	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,3	-0,3	1,0	0,2
<b>Inflation "sous-jacente" (60,7 %)**</b>	<b>1,3</b>	<b>0,8</b>	<b>1,4</b>	<b>0,8</b>	<b>0,5</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,1</b>	<b>0,8</b>	<b>0,5</b>

estimations provisoires

prévisions

ga : glissement annuel ; cga : contribution au glissement annuel de l'ensemble

\* Indice des prix à la consommation (IPC)

\*\* Indice hors tarifs publics et produits à prix volatils, corrigé des mesures fiscales

Source : Insee